



Distinctions

1. À sa cent quarante-deuxième session, en janvier 2018, le Conseil exécutif a adopté plusieurs décisions attribuant des prix à des personnes ou à des institutions en récompense de leur contribution remarquable au développement sanitaire.¹
2. Une cérémonie de remise des trois prix suivants aura lieu en séance plénière le matin du vendredi 25 mai 2018 :

Le Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille sera décerné au **Professeur Vinod Kumar Paul (Inde)**.

Le Prix Sasakawa pour la santé sera décerné à la **Fundación Pro Unidad de Cuidado Paliativo (Fondation pour l'unité des soins palliatifs) (Costa Rica)**.

Le Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé sera décerné au **Korea Institute of Drug Safety and Risk Management (KIDS – Institut coréen pour l'innocuité des médicaments et la gestion des risques) (République de Corée)**.

Le Prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé sera décerné à l'**Association El Badr, Association d'aide aux malades atteints de cancer (Algérie)**.

Le Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique sera décerné à la **D^{re} Nazni Wasi Ahmad (Malaisie)**.

3. Ces prix ont été créés par, ou en mémoire de, personnalités éminentes dans le domaine de la santé. L'appel à candidatures est lancé chaque année après la clôture de l'Assemblée de la Santé. Les candidats peuvent être proposés par les administrations sanitaires nationales et par les anciens lauréats des prix. Les lauréats sont désignés par le Conseil exécutif à sa session de janvier, sur recommandation du comité de sélection de chacune des fondations.
4. Au fil des ans, les prix ont été décernés à des scientifiques et à des chercheurs renommés ou simplement à des personnes dévouées dont le travail a grandement contribué aux progrès de la santé publique, ainsi qu'à des institutions œuvrant au service des communautés locales.

¹ Voir les décisions EB142(13), EB142(14), EB142(15), EB142(16) et EB142(17) (2018).

5. Pour de plus amples informations sur les prix et sur les lauréats de 2018, voir l'annexe au présent document.¹

¹ Voir aussi les informations relatives aux distinctions sur le site Web de l'OMS (<http://www.who.int/governance/awards/fr/>, consulté le 4 avril 2018).

ANNEXE

1. Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille

Le Prix de la Fondation Ihsan Doğramaci pour la santé de la famille est décerné à une ou plusieurs personnes reconnues au niveau mondial pour les services rendus dans le domaine de la santé de la famille.

Le prix de 2018 a été décerné au **Professeur Kumar Paul (Inde)**.

Le Professeur Paul est un chercheur de renommée internationale, clinicien, éducateur et fervent défenseur de la santé publique dans le domaine de la santé de la famille, attaché en particulier à la santé du nouveau-né. Il a contribué de manière exceptionnelle et durable à l'amélioration de la santé et du bien-être des familles, en particulier dans les pays en développement. Ses efforts ont permis que la santé de la mère et du nouveau-né, longtemps négligée, occupe une place de choix dans les stratégies relatives aux objectifs du Millénaire pour le développement. Il a joué un rôle déterminant dans la création du Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant en 2005-2006. Il est aussi reconnu comme un grand spécialiste de la couverture sanitaire universelle et des ressources humaines pour la santé.

Le Professeur Paul a apporté une précieuse contribution à d'importants documents sur la santé de la famille utilisés dans le monde entier dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement et des objectifs de développement durable, parmi lesquels figurent Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent (2016-2030) et la base de données scientifiques sur laquelle reposent les séries d'articles de la revue *The Lancet* intitulées Neonatal Survival Series (2005) et Every Newborn Series (2014). Il a publié de nombreux articles dans des revues internationales à comité de lecture ainsi que plusieurs ouvrages et monographies, dont un ouvrage sur la pédiatrie qui est, en Inde et en Asie du Sud, le manuel de référence des étudiants en médecine.

Le Professeur Paul a joué un rôle majeur dans l'élaboration des lignes directrices et des programmes pour la santé de l'enfant en Inde et il est actuellement Ministre d'État pour la santé, la nutrition et les questions de genre.

2. Prix Sasakawa pour la santé

Le Prix Sasakawa pour la santé récompense, pour des travaux exceptionnels et novateurs dans le domaine du développement sanitaire, une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales. Il peut s'agir, par exemple, de la promotion de programmes de santé déterminés ou d'avancées notables en soins de santé primaires.

Le prix de 2018 a été décerné à la **Fundación Pro Unidad de Cuidado Paliativo (Fondation pour l'unité des soins palliatifs) (Costa Rica)**.

La Fondation, une organisation à but non lucratif, est reconnue pour sa contribution aux droits des enfants en phase terminale d'une maladie mortelle. Créée à Curridabat (Province de San José, Costa Rica) en 1992, la Fondation soutient le programme national de soins palliatifs pédiatriques pour les enfants et les adolescents en phase terminale. Elle exerce ses activités au sein de l'hôpital national pour enfants et dans d'autres centres médicaux, ainsi qu'au domicile des patients dans tout le Costa Rica. La Fondation forme des professionnels de la santé du Costa Rica et d'autres pays

d'Amérique latine et, depuis 2006, elle administre un programme de master en soins palliatifs en coordination avec l'Université Santa Paula. La Fondation a ouvert et gère deux centres de jour, qui sont essentiellement sous la responsabilité d'équipes multidisciplinaires de bénévoles qui offrent des activités telles que la musicothérapie, l'art-thérapie, la cynothérapie ainsi que la physiothérapie, l'ergothérapie, l'hypnose ou le reiki.

La Fondation forme aussi les aidants familiaux et a mis en place un programme national de soins à domicile. Elle fournit du matériel médical et des aides techniques telles que les fauteuils roulants, les bonbonnes d'oxygène et les nébuliseurs à un coût raisonnable ; elle aide les familles à faible revenu pour l'achat des médicaments et leur offre aussi une aide alimentaire mensuelle. En outre, la Fondation a créé un programme d'accompagnement en cas de deuil, offrant pendant un an un suivi des parents, des proches et des aidants d'un enfant décédé, et elle fournit un soutien financier pour les funérailles.

La Fondation souhaite relever le défi d'offrir ses services à tous les enfants et les adolescents ayant besoin de soins palliatifs pédiatriques au Costa Rica d'ici à 2019.

3. Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé

Le Prix de la Fondation des Émirats arabes unis pour la santé récompense, pour leur contribution exceptionnelle au développement sanitaire, une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales.

Le prix de 2018 a été décerné au **Korea Institute of Drug Safety and Risk Management (KIDS – Institut coréen pour l'innocuité des médicaments et la gestion des risques) (République de Corée)**.

L'Institut a été créé en janvier 2012 pour améliorer la qualité de la santé nationale par la prévention et la reconnaissance des problèmes liés aux médicaments. En tant qu'institution publique chargée de gérer les questions liées à l'innocuité des médicaments, KIDS soutient les décisions reposant sur des données probantes dans le domaine de l'innocuité des médicaments en favorisant la notification des manifestations indésirables, en évaluant les informations relatives à l'innocuité des médicaments, en effectuant des évaluations des causes, en définissant les critères d'examen de l'utilisation des médicaments, en diffusant les informations relatives à l'innocuité et en éduquant le public.

L'Institut fournit régulièrement au Ministère de l'alimentation et de l'innocuité des médicaments des statistiques, des informations relatives à l'innocuité et des rapports sur les manifestations indésirables. En République de Corée, le système de pharmacovigilance fonctionne de manière décentralisée, l'Institut exerçant le rôle de point focal pour les centres de pharmacovigilance régionaux et collectant les données auprès de ceux-ci. En 2017, ces centres étaient au nombre de 27, dont 25 hôpitaux de formation locaux et deux centres d'envergure nationale.

Le système coréen de notification des événements indésirables est un système mis au point par l'Institut pour faciliter la notification et la gestion des notifications de manifestations indésirables pour les produits médicaux et les produits biologiques thérapeutiques. Depuis 2012, toutes les notifications de manifestations indésirables ont été enregistrées dans le système. Les informations relatives aux cas supposés de manifestations indésirables sont signalées à l'Institut par le biais d'un formulaire de rapport d'innocuité sur les cas individuels. Les manifestations indésirables peuvent aussi être signalées à un centre d'appel réservé à cet effet et par d'autres moyens tels que la télécopie ou le courrier électronique. Toutes les informations reçues sont stockées dans le cadre du système de notification en

tant que rapports d'innocuité sur les cas individuels. L'Institut détecte et évalue les signaux à partir des données cumulées, et produit des informations relatives à l'innocuité des médicaments. La base de données du système de notification est compatible avec les normes internationales de pharmacovigilance et la base de données mondiale du Programme OMS de suivi international des médicaments, Vigibase.

4. Prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé

Le prix Son Altesse le Sheikh Sabah Al-Ahmad Al-Jaber Al-Sabah pour la recherche dans les domaines des soins de santé destinés aux personnes âgées et de la promotion de la santé récompense pour leur contribution particulière à la recherche dans les domaines des soins de santé aux personnes âgées et de la promotion de la santé une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations non gouvernementales.

Le prix de 2018 a été décerné à l'**Association El Badr, Association d'aide aux malades atteints de cancer (Algérie)**.

L'Association – qui a été fondée en 2006 par des habitants, y compris plusieurs médecins de la wilaya (département) de Blida, en Algérie, dans le cadre d'un effort collectif visant à une meilleure prise en charge des patients atteints de cancer – est reconnue comme un très bon exemple de la participation de la société civile aux actions sociales et humanitaires.

Les objectifs généraux de l'Association sont d'informer et de sensibiliser la population générale, et d'aider les patients atteints de cancer. Elle a mis en place un programme de lutte contre le tabagisme et organise chaque année une campagne de sensibilisation contre le tabac intitulée « Jamais la première cigarette » à l'intention des élèves et étudiants des écoles primaires, collèges et lycées. Elle propose un dépistage du cancer du sein et organise diverses activités de sensibilisation au cours du mois d'octobre – mois de sensibilisation au cancer du sein – et tout au long de l'année dans les universités, les entreprises, les supermarchés et les lieux publics.

L'Association investit dans des actions préventives, le dépistage précoce du cancer et la fourniture de services médicaux aux patients atteints de cancer, à la fois dans les hôpitaux et les centres de soins ambulatoires, offrant un soutien psychologique et logistique allant des services de transfusion sanguine et des médicaments, aux poches de colostomie et couches. Elle aide les patients dans leurs relations avec les services d'assurance et de protection sociale, et elle obtient une couverture par l'assurance sociale des patients pauvres ou non assurés. En 2011, elle a inauguré la première maison d'accueil et d'hébergement pour les malades atteints de cancer. En 2015, l'Association a ouvert la « Maison de vie des malades » (Dar el Ihsane), une structure d'hébergement d'une capacité d'accueil allant jusqu'à 65 lits, qui a depuis fourni plus de 45 000 nuits d'hébergement et des soins médicaux à plus de 1370 patients, pour un séjour moyen de 45 jours. Cela a essentiellement été possible grâce aux donateurs et aux bénévoles, notamment de jeunes étudiants. L'Association assure aussi le transport des patients, pour leur permettre de se déplacer jusqu'au lieu de soins.

L'Association a amélioré le confort des malades et du personnel soignant du Centre anticancer de Blida et de l'unité d'oncologie pédiatrique, moyennant la réhabilitation de la salle de soins de l'unité d'oncologie pédiatrique de Blida et de la salle de jeux des enfants malades du Centre.

L'Association crée actuellement un centre d'oncologie pédiatrique afin de garantir la meilleure qualité de soins aux enfants et un pôle social qui comprendra une maison des parents, une école ainsi que des espaces de loisirs. Le prix contribuera à financer ce nouveau projet.

5. Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique

Le Prix D^r LEE Jong-wook pour la santé publique est décerné à une ou plusieurs personnes, institutions ou organisations gouvernementales ou non gouvernementales ou autres organisations ayant apporté une contribution exceptionnelle à la santé publique.

Le prix de 2018 a été décerné à la D^{re} Nazni Wasi Ahmad (Malaisie).

La D^{re} Ahmad, Chargée de recherche principale à l'Unité d'entomologie médicale de l'Institut de recherche médicale de Kuala Lumpur, est reconnue pour sa contribution aux recherches novatrices en entomologie médico-légale, en particulier ses études sur la larvothérapie, soit l'utilisation de larves de mouches *Lucilla cuprina* pour accélérer le processus de guérison des lésions diabétiques et des ulcères du pied diabétique.

Selon les documents accompagnant la candidature de la D^{re} Ahmad, en Malaisie la prévalence des ulcères du pied diabétique est d'environ 6 % chez les patients des centres de traitement ambulatoire du diabète, et les complications au niveau du pied représentent 12 % de toutes les admissions de diabétiques en hôpital. Une complication grave du diabète tient au développement de ces plaies. La présence de bactéries multirésistantes aux médicaments dans les lésions aggrave encore le risque de septicémie, et l'amputation des membres atteints est souvent considérée comme la seule option. On estime que le coût de traitement des ulcères du pied diabétique sera de US \$5,1 milliards dans la Région de l'Asie du Sud-Est d'ici 2025, ce qui représente une lourde charge pour les systèmes de soins de la Région, en particulier dans les pays tropicaux en développement. La nécessité de mettre au point de nouvelles méthodes thérapeutiques qui soient efficaces, abordables, simples et disponibles à tout moment et dans tous les établissements de soins, en particulier les centres de soins primaires, pour traiter les ulcères du pied diabétique, a relancé la larvothérapie. Le développement de la résistance des bactéries aux antibiotiques et les difficultés de traitement de diverses plaies a aussi suscité un regain d'intérêt pour cette thérapie.

La thérapie consiste à appliquer des larves de mouches sur les lésions et/ou les ulcères dans le but de nettoyer (débrider) les lésions et/ou les ulcères pour accélérer le processus de guérison. Les larves se nourrissent des tissus nécrosés, éliminant les tissus nocifs. En outre, les larves sécrètent plusieurs substances utiles telles que des agents antimicrobiens et d'autres agents qui luttent contre l'infection, favorisent la granulation des tissus et le processus de guérison.

Les avantages de l'utilisation de cette thérapie sont nombreux, dont en particulier une réduction du nombre des amputations. On procède aux amputations non seulement du fait de lésions impossibles à traiter mais aussi parce que leur coût est inférieur d'un tiers au coût du traitement des ulcères diabétiques par antibiothérapie et également inférieur au coût du temps passé à l'hôpital. À ce jour en Malaisie, plus de 6000 patients dans plus de 51 hôpitaux ont été traités avec succès au moyen de cette thérapie, sans aucun effet indésirable.

= = =